bées sous la main; je lus avec admiration son *Eloge de d'Aguesseau;* et l'honneur dont il montrait que cet illustre magistrat s'était couvert excita au plus haut point mon ardeur et mon ambition, et ouvrit à mon imagination une nouvelle perspective de gloire."

Les grands hommes vivent dans la mémoire des générations suivantes par l'exemple de leur sagesse, de leurs bienfaits et de l'heureuse influence qu'ils continuent d'exercer sur leurs semblables. "Le sage, disent les Chinois, professe dans tous les siècles. Quand on entend parler de Loo, les sots deviennent intelligents, les incertains déterminés." Dante a inspiré une foule de génies. C'est sous les pins de Ravenne, en pensant à lui, que Byron compose ses plus beaux chants. "Les Italiens, écrivait-il en 1821, parlent Dante, écrivent Dante, pensent à Dante et rêvent de lui à un point que ce serait ridicule s'il ne méritait autant d'admiration." Le fait est que les seules conquêtes qui durent, du moins autant que dure la gloire humaine, sont celles de l'esprit.

Les jeunes gens, pour peu qu'ils soient intelligents, amis des livres et susceptibles de nobles sentiments, admirent franchement, spontanément, et ont généralement un héros. On raconte qu'un apprenti maçon fit à pied un long trajet pour voir sir Walter Scott passer dans la rue. Sir Joshua Reynolds, âgé de 10 ans, dans une assemblée publique, se fit jour à travers plusieurs rangées de personnes à la seule fin de pouvoir toucher Pope, comme s'il y avait une sorte de vertu dans le contact.

Nous avons de Reynolds des *Discours* dont Francis Horner, qui notait les livres qui avaient exercé sur lui la meilleure et la plus durable influence, disait: "Quant aux *Discours de sir* "*Joshua Reynolds,* après les écrits de Bacon, il n'y a pas de "livre qui m'ait plus puissamment engagé à m'instruire. Rey-"nolds est un des premiers hommes de génie qui aient condes-"cendu à faire connaître au monde le chemin par lequel on ar-"rive à l'excellence; la confiance avec laquelle il affirme l'om-"nipotence du travail a pour effet de familiariser le lecteur "avec l'idée que le génie est plutôt une acquisition qu'un don "de la nature; et à cela se mêle si naturellement et si éloquem-